

Février 2021

Allo à vous tous...vous toutes!

En ce dimanche matin le plus froid de la saison je pense à vous et je sens le besoin de vous saluer tous... Ça fait longtemps qu'on s'est vu!

Est-ce un arrêt temporaire? On l'espère bien!

Demeurant seule, chez-nous, comme beaucoup d'entre vous, je m'occupe de bien des choses. Je fais beaucoup de cuisine pour ma famille que je livre à leurs portes : plats et desserts qu'ils n'ont pas le temps ou le goût de faire. C'est très apprécié.

Je remplis ma maison de belle musique. J'explore UTube et y trouve de nombreuses chorales de partout dans le monde. Ça peut nous amener chez-nous à la salle St-Jean le vendredi matin à la chorale Mélodie d'Amour. Je revois Marie-Josée et France au piano; je vous vois tous arrivés heureux de se voir rassemblés une autre fois.

J'écoute les ballades des Sœurs Boulay, les amours de Joe Bassin, la poésie et les contes d'un Fred Pellerin, le romantisme d'Isabelle Boulay, les frissons de Patrick Norman, la face riante d'un Jean-Pierre Ferland qui 'rentre chez lui' et que dire d'un Francis Cabrel et tous les autres que l'on peut retrouver d'un cliqué sur UTube. Quelle chance nous avons quand-même! Même le hockey!

Je m'amuse à soigner et observer les oiseaux à la mangeoire sous un gros arbre dans ma cour. De la cuisine je les vois tous. Je pensais reconnaître toutes les espèces mais non! Il y en a trop. J'ai la surprise cette année d'une douzaine de petites poules sauvages (hungarian partridges) qui viennent manger le blé que les petits oiseaux n'aiment pas. Ces petites poules sont charmantes mais sévères. Même les pies (magpies) s'envolent à leurs commandes! Pendant ces froids affreux, les poules se collent bien serrées formant un cercle que personne ne pourrait briser. Je sens une jalousie intérieure. Nous, les humains, ne pouvons même pas nous permettre le moindre rapprochement avec nos proches et tous ceux qui nous font du bien. Puis-je vous joindre, mes chères petites poules...juste pour une petite caresse?



Ce que nous vivons est très lourd à porter. C'est incroyable comme nous avons besoin des autres pour nous sentir complet. Les gens nous manquent... nos amis semblent ne plus exister autre qu'au téléphone ou texto et souvent on ne trouve rien à dire! J'espère vous trouver quand-même bien en faisant les efforts d'accepter ce qui nous arrive. Je pense à vous tous souvent et je vous aime.

Agathe Joly